

De la désaffectation pour la sculpture

Hedwidge Asselin

Volume 4, Number 1, September 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9116ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Asselin, H. (1987). De la désaffectation pour la sculpture. *Espace Sculpture*, 4(1), 29–29.

DE LA DÉSAFFECTION POUR LA SCULPTURE

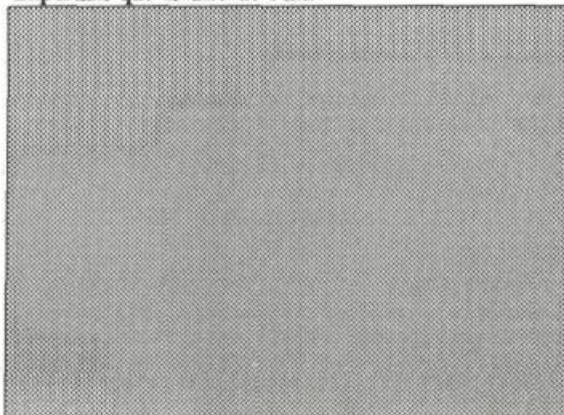
Comment expliquer le peu d'intérêt des collectionneurs pour la sculpture d'à-présent ou même la sculpture tout court? Est-ce une question d'espace, ou de matériau? Si le tableau reste un objet privilégié des collectionneurs, la séduction de la couleur en est peut-être la cause.

D'autre part, il s'agit habituellement d'un objet bi-dimensionnel que l'on pose sur un mur et qui dérange moins qu'une sculpture avec laquelle on doit partager son espace... Il faut donc s'approprier, accepter cette cohabitation, ce qui n'est pas facile dans les pièces mesurées que nous habitons. Les matériaux dits nobles, le marbre,

le bronze, se font rares pour des raisons économiques. Le sculpteur peut rarement se les permettre sauf s'il s'agit d'une commande. Apparaissent de nouveaux matériaux, le plastique, le plexi, le fil de fer, l'aluminium, la terre glaise, le rebut, etc... Maté-

riaux qui n'aident pas toujours à la pure contemplation à laquelle est habitué historiquement le spectateur. Une troisième explication vient à l'esprit: le sujet. Plus qu'en peinture

peut-être, le sujet de la sculpture contemporaine est une remise en question qui oblige le spectateur à la même démarche. Celui-ci, peu habitué à considérer l'art comme agitateur de conscience, se détourne. L'homme actuel supporte mal ce qui n'est pas que simple plaisir. On peut aussi alléguer l'insipidité ou, carrément, l'absence de pensée esthétique actuelle, reflet de l'indigence culturelle de notre temps, un temps où le commerce de l'art est plus important que le dire de l'art.



HEDWIGE ASSELIN